

première moitié du xi^e siècle, qu'il faut faire remonter l'origine de ce monument.

Parmi les ouvrages écrits sur ce sujet, nous citerons : 1^o La notice faite en 1822 par M. Henri Magnard, de Saint-Sorlin (Drôme), publiée dans les *Mémoires historiques sur le Vivarais*, par M. J.-A. Poncer, tome IV, page 54 à 71 ; 2^o une moins importante, publiée en 1842, par M. A. du Boys, dans son *Album du Vivarais*, et enfin 3^o celle publiée en 1848, par M. Ovide de Valgorge, dans ses *Souvenirs de l'Ardèche*, tomé I, page 61.

La notice de M. Magnard fait remonter Saint-Pierre de Champagne au XIII^e siècle. Celle de M. Ovide de Valgorge au XII^e, et celle de M. A. du Boys au X^e ou au XI^e siècle. C'est à cette dernière opinion que nous nous rangeons, estimant qu'elle est absolument confirmée, comme nous le verrons plus tard, par les observations archéologiques.

Cette église pourrait même, à la rigueur, avoir été commencée pendant le temps que les comtes d'Albon passèrent retirés dans cette dernière ville sur la fin du X^e siècle. Qu'ils en soient ou non les fondateurs, il nous paraît plus vraisemblable que son édification correspond à peu d'années près, à l'époque de la donation de Rodolphe III à Burchard, archevêque de Vienne.

C'est, en effet, au commencement du XI^e siècle, que remonte le plus grand nombre de nos églises romanes. Il y eut, comme on le sait, après l'an 1000, une sorte d'entraînement, d'enthousiasme à reconstruire les monastères ruinés et à en édifier de nouveaux, pour lesquels le zèle religieux semble avoir épuisé toutes les ressources de l'art contemporain. Dès lors, quoi de plus vraisemblable qu'il y ait eu à Champagne une église antérieure qui, totalement ruinée, dût faire place à l'église actuelle dont la construc-